

Faciès mobiliers et entités ethno-politiques à la Tène finale : réflexions préliminaires sur l'installation des Tigurins en Suisse occidentale

Thierry Luginbühl, Julia Genechesi, Michel Aberson, Anne-Francine Auberson, Philippe Barral, Sylvie Barrier, Pascal Brand, Caroline Brunetti, Maria Bütikofer, Pierre-Alain Capt, et al.

▶ **To cite this version:**

Thierry Luginbühl, Julia Genechesi, Michel Aberson, Anne-Francine Auberson, Philippe Barral, et al.. Faciès mobiliers et entités ethno-politiques à la Tène finale : réflexions préliminaires sur l'installation des Tigurins en Suisse occidentale. Gilles Pierrevelcin; Jan Kysela; Stephan Fichlt. Unité et diversité du monde celtique. Actes du 42e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Prague, 10-13 mai 2018), Collection AFEAF (42), AFEAF, pp.315-320, 2020, 978-2-9567407-1-1. halshs-03262173

HAL Id: halshs-03262173
https://shs.hal.science/halshs-03262173

Submitted on 23 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Faciès mobiliers et entités ethno-politiques à La Tène finale

Réflexions préliminaires sur l'installation des Tigurins en Suisse occidentale

Thierry Luginbühl, Julia Genechesi

avec la collaboration de Michel Aberson, Anne-Francine Auberson, Philippe Barral, Sylvie Barrier, Pascal Brand, Caroline Brunetti, Maria Bütikofer, Pierre-Alain Capt, Frédéric Carrard, Nathanaël Carron, Daniel Castella, Matthieu Demierre, Christa Ebnöter, Anne Geiser, Marc-André Haldimann, Stéphane Izri, Gilbert Kaenel, Andrea Lanzicher, Romaine Napi, Lionel Pernet, Johannes Reich, Mireille Ruffieux, Anne Schopfer, Stephan Schreier, Debora Tretola, Grégory Videau, Carine Wagner et Johannes Wimmer

Problématique et cadre historique

La multiplication récente des découvertes de sites de La Tène finale (LT D) en Suisse occidentale est à l'origine de la création en 2016 d'un « Groupe de recherche sur les IIe et Ier siècles avant notre ère » (GR II-I), dont les travaux se focalisent sur le Plateau suisse et les régions environnantes. Constitué d'archéologues, de numismates et d'historiens, ce groupe a pour objectifs de confronter les différentes catégories de données et d'entreprendre des recherches collectives portant, entre autres, sur des questions de peuplement et d'histoire politique. La thématique du présent colloque a incité une trentaine de ses chercheurs à se pencher sur l'hypothèse d'un lien entre la mutation de la culture matérielle observée en Suisse occidentale à la transition entre LT D1b et LT D2a (vers ou peu avant 80 av. n. è.) et l'installation du *pagus* (« tribu ») helvète des Tigurins dans l'ouest du Plateau, où sa présence est attestée par l'épigraphie au Haut-Empire.

Il peut être utile de rappeler ici que Tacite indique que « les Helvètes » ou, du moins, une partie d'entre eux, s'étaient anciennement installés entre le Rhin, le Main et la Forêt Noire (*Germanie,* 28, 2), soit dans l'actuel Bade-Wurtemberg. Nous savons par d'autres auteurs, Strabon et César notamment, que l'un de leurs *pagi* au moins, celui des Tigurins, a participé aux migrations cimbriques entre 110 et 101 av. n. è. Après avoir combattu les Romains à Agen et Orange, les Tigurins ont suivi les Cimbres dans leur expédition en Italie du Nord, dont ils purent s'échapper, après l'anéantissement de leurs alliés, en repassant le Col du Brenner. Une quarantaine d'années plus tard, César (*BG,* I) nous apprend que les Tigurins et les trois autres *pagi* helvètes étaient installés sur le Plateau suisse, entre Léman et Rhin, et qu'ils y seront renvoyés après leur tentative d'émigration, en 58 av. n. è.

Proposée à l'origine par les numismates et corroborée par l'abandon d'une majorité des sites du Bade-Wurtemberg interne (vallée du Neckar) à la fin de LT D1, ainsi que par une profonde restructuration du Plateau occidental à LT D2a (abandon de plus de 85% des sites de LT D1, développement de nouveaux *oppida*), cette hypothèse d'un apport de populations originaires d'Allemagne du Sud en Suisse occidentale a été testée par des comparaisons ciblées entre les faciès de céramiques et de monnaies d'environ 75 sites, répartis de Genève au nord du Bade-Wurtemberg. Fondées sur une cartographie SIG réalisée par P. Brand, ces recherches se sont concentrées sur quatre axes de comparaison céramologiques et sur deux axes numismatiques, qui ne constituent qu'une première étape des investigations. Des comparaisons quantitatives à cette échelle posent naturellement des problèmes méthodologiques. La variabilité des désignations et des options de présentation céramologiques a nécessité un reformatage de l'information, tandis que des incertitudes concernant la chronologie de certains ensembles n'ont pas permis leur attribution à LT D1 ou LT D2a (graphiques sectoriels clairs sur les cartes, comme pour ceux comprenant du mobilier des deux périodes). Bien que l'importance des corpus de référence soit indiquée par la taille des graphiques, la faiblesse de nombre d'entre eux invite à la prudence dans l'interprétation de résultats, qui ne concernent par ailleurs, pour l'heure, que quelques aspects des faciès.

Comparaisons céramologiques

Définies collectivement, les comparaisons céramologiques se sont concentrées sur quatre critères tests présentant un potentiel pour différencier des faciès culturels et portant sur les catégories

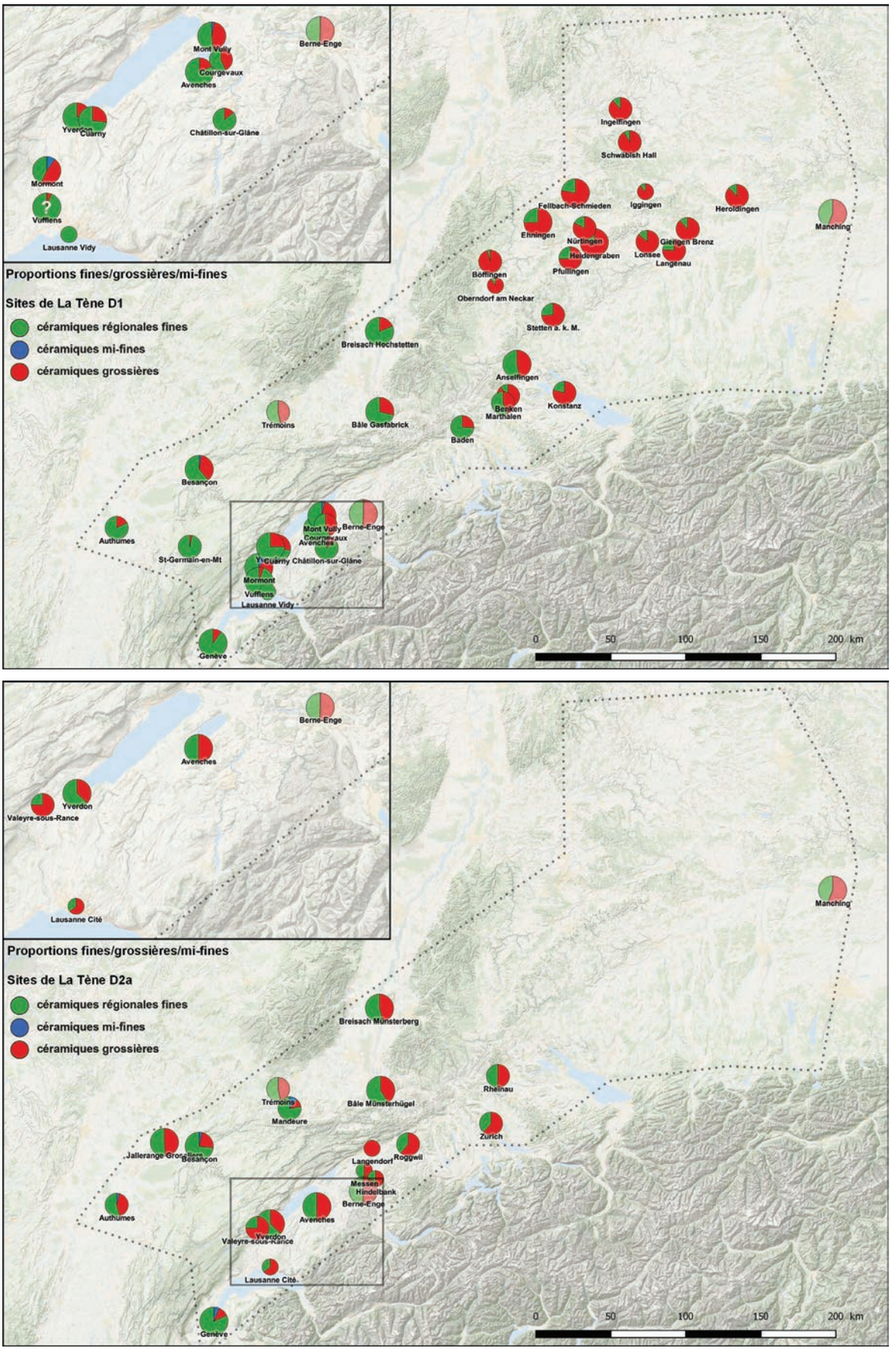


Fig. 1. Proportions des catégories régionales fines (en vert), mi-fines (en bleu) et grossières (en rouge) à LT D1 (**A**) et LT D2a (**B**). Aire d'étude préliminaire délimitée par la ligne pointillée (cartographie SIG : P. Brand, UNIL).

techniques, des groupes morphologiques, ainsi qu'un type de décor :

– proportion des céramiques fines et grossières (mi-fines éventuelles) ;

– proportion des jattes carénées (profil en S) et des jattes à profil convexe (profil en C) ;

– proportion des bouteilles à fond soulevé et annulaire ;

– occurrences des décors de stries verticales groupées.

Fines et grossières

Exprimées en pourcents « d'individus » (NMI, NI ou *Randscherben*), les cartes présentées à la figure 1 montrent de très fortes disparités régionales entre les proportions des catégories fines (productions généralement tournées, à dégraissant invisible et surface lissée, peinte ou engobée), grossières (productions non tournées à forts dégraissants) et mi-fines (productions tournées, à fin dégraissant, sans traitement de surface), ces dernières demeurant très rares aux périodes considérées. La carte illustrant la situation à LT D1 montre que les sites du Bade-Wurtemberg interne se démarquent nettement de ceux des autres régions par des proportions de grossières toujours supérieures à 75 %. Ces dernières ne représentent qu'environ 60 % des ensembles de Manching, plus à l'est, et toujours moins de la moitié des corpus plus au sud et à l'ouest. Alors que leur proportion est d'environ 40 % à 50 % sur les sites de l'est et du centre du Plateau, ce taux tombe à moins de 25 % sur la plupart des sites du Jura et de l'ouest du Plateau suisse et à moins de 10 % à Genève (rattachée dès 120 à la *Provincia Transalpina*). Les proportions de grossières déclinent légèrement à LT D2 dans toutes les régions, à l'exception du Plateau suisse et tout particulièrement de sa partie occidentale, où elles augmentent au contraire très fortement.

Jattes et fonds de bouteilles

Non illustrées ici, les comparaisons entre jattes carénées et convexes (le plus souvent à bord rentrant) ainsi qu'entre bouteilles à fond soulevé et fond annulaire bas ont également mis en évidence des caractéristiques régionales tranchées, marquées notamment par une grande rareté des jattes carénées et par une absence complète de bouteilles à fond soulevé dans le Bade-Wurtemberg interne à LT D1. Les proportions observées dans les différentes régions retenues pour l'étude n'évoluent que peu à LT D2a, sauf dans l'ouest du Plateau suisse, où les jattes carénées déclinent fortement (sauf à Yverdon), à l'instar des fonds de bouteilles soulevés, qui y disparaissent presque, alors qu'ils demeurent omniprésents dans le Jura voisin.

Décors de stries verticales groupées

Le test réalisé sur les modes ornementaux s'est concentré sur les décors de « stries verticales groupées » (ou « *Feinkammstrichbündel* », voir **fig. 2**), apposés sur des formes hautes en céramique grise fine. Les cartes de la **fig. 4** présentent, à nouveau, une situation très tranchée, avec des occurrences seulement dans le Bade-Wurtemberg (vallée du Neckar surtout) à LT D1b, alors que ce type de décor (sur les mêmes types de vases et avec les mêmes variantes) devient l'un des principaux marqueurs de LT D2a dans l'ouest du Plateau suisse, tout en demeurant rare dans sa partie orientale et absent des corpus de l'Arc jurassien.



Fig. 2. Exemple de décor de stries verticales groupées sur forme haute en céramique grise fine (LT D2a ; Site et Musée romains Avenches).



Fig. 3. **A** : quinaire KALETEDOY, type B1.3, dès 135 av. n. è. environ (diam. 13 mm ; MCAH, Lausanne). **B** : quinaire « au rameau », type C ind., dès 100 av. n. è. (diam. 12,5 mm ; MCAH, Lausanne). **C** : potin « à la grosse tête », type GT A8, dès 150 av. n. è. (diam. 18,5 mm ; MCAH, Lausanne). **D** : potin de type Zurich, dès 135 av. n. è. environ (diam. 16 mm ; SAEF, Fribourg).

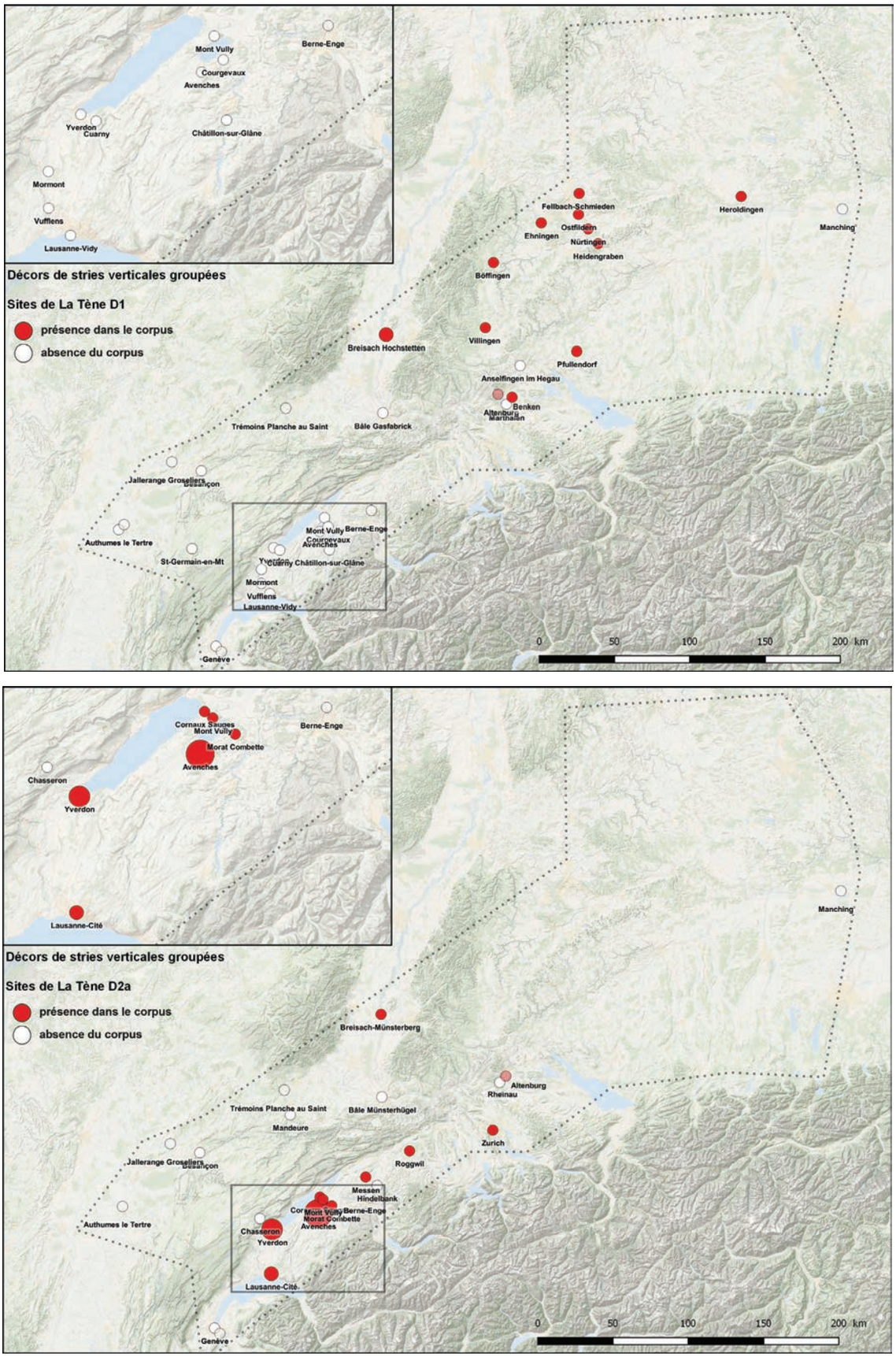


Fig. 4. Occurrences des décors de stries verticales groupées en « métopes » (céramiques grises fines) à LT D1 (A) et LT D2a (B). Aire d'étude préliminaire délimitée par la ligne pointillée (cartographie SIG : P. Brand, UNIL).

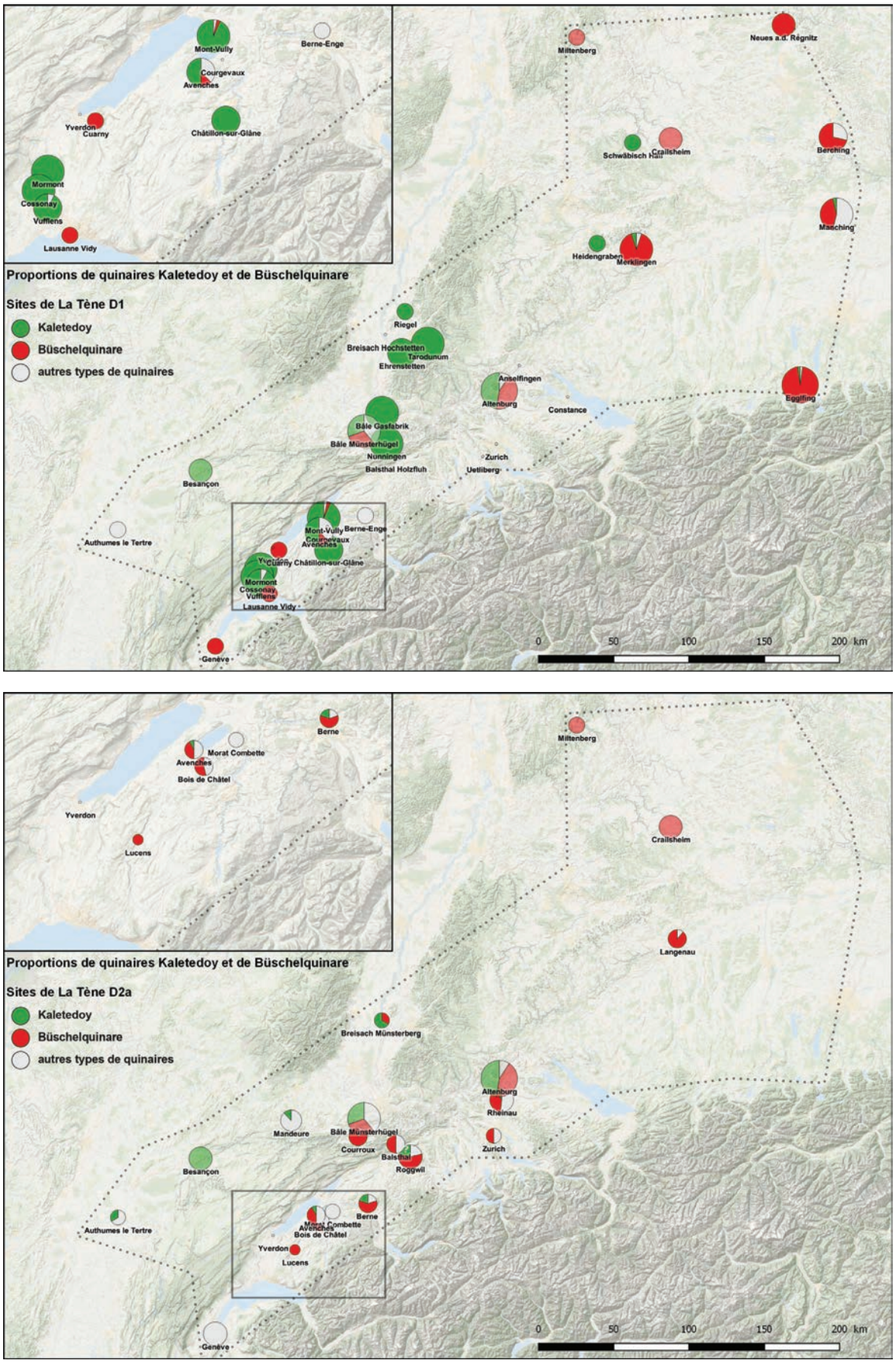


Fig. 5. Proportions des quinaires de type KALETEDOY (en vert) et des quinaires « au rameau » (en rouge) à LT D1 (A) et LT D2a (B). Les proportions des autres types de quinaires sont indiquées en blanc sur les graphiques sectoriels. Aire d'étude préliminaire délimitée par la ligne pointillée (cartographie SIG : P. Brand, UNIL).

Comparaisons numismatiques

Les comparaisons numismatiques se sont concentrées sur deux types de quinaires et deux types de potins emblématiques des faciès monétaires du Plateau : les quinaires de type KALETEDOY et ceux dits « au rameau », ou *Büschelquinare*, d'une part, et les potins « à la grosse tête » (GT A et B) et ceux dits de type Zurich (**fig. 3**) de l'autre. Seules illustrées ici (**fig. 5**), les proportions de quinaires révèlent une disparition progressive des KALETEDOY sur le Plateau à LT D2a, au profit des *Büschelquinare*, originaires de Bavière, qui connaissent un net essor. Cette « orientalisation » relative du faciès monétaire à LT D2a n'apparaît pas dans les comparaisons réalisées sur les types de potins, avec des GT qui restent bien représentés sur le Plateau à LT D2a et des potins de type Zurich qui régressent et demeurent circonscrits à leur aire d'origine du centre et de l'est du Plateau.

Acquis et perspectives de recherche

Le test d'hypothèses historiques et la mise en évidence de mouvements de populations à partir de données céramologiques et numismatiques constitue très clairement un exercice délicat, voire périlleux, d'autant que les faciès mobiliers ne correspondent pas forcément à des groupes ethno-politiques ou à des territoires. Les résultats de la présente enquête montrent néanmoins, à notre avis, le potentiel de ce type d'approche et, notamment, de comparaisons spatio-quantitatives. Les recherches entreprises ont permis de mettre en évidence un faciès très typé sur les sites du Bade-Wurtemberg à LT D1, dont toutes les caractéristiques céramologiques prises en compte dans ce premier examen (forte proportion des productions grossières, rareté des jattes carénées, absence de bouteilles à fond soulevé, fréquence des décors de stries groupées) se retrouvent ensuite dans l'ouest du Plateau suisse à LT D2a, suivant en cela des évolutions opposées à celles relevées à Genève et sur les sites du Jura. Si elles ne contredisent assurément pas l'hypothèse de l'implantation de populations originaires du sud de l'Allemagne en Suisse occidentale, les données recueillies ne peuvent encore être considérées comme démonstratives et devront être complétées par un élargissement de l'aire d'investigation (intégration de nouveaux ensembles de Bavière, Lorraine, Alsace et Franche-Comté), ainsi que par de nouvelles comparaisons cartographiques intégrant d'autres catégories de mobiliers, en particulier les fibules et la parure. Il en est de même des données numismatiques, qui révèlent une « orientalisation » des quinaires en circulation sur le Plateau à LT D2a, mais le maintien d'une importante proportion de potins « à la grosse tête », comme dans le reste de la Gaule de l'Est. Des études complémentaires seront prochainement réalisées pour appréhender l'évolution des faciès de manière plus précise, en étudiant la répartition quantitative d'autres types.

Bibliographie

Trop nombreuses pour être données dans le cadre de la publication du présent poster, les références des ensembles céramiques et monétaires intégrés dans cette étude seront indiquées dans les *Actes du colloque de l'UISPP de 2018* (Paris), où les travaux de notre Groupe ont pu être présentés de manière plus développée. Ces informations demeurent par ailleurs accessibles aux adresses des auteurs qui se feront un plaisir de les communiquer. Concernant l'histoire et les déplacements des Helvètes, voir notamment M. Aberson, A. Geiser et T. Luginbühl, « Les Helvètes en marche : confrontations de sources », dans *Revue historique vaudoise,* 125, Lausanne, 2017, p. 175-197, ainsi que J. Genechesi et L. Pernet dir. *Les Celtes et la monnaie*, Gollion, 2017 et G. Kaenel, *L'an -58 – Les Helvètes. Archéologie d'un peuple celte*, Lausanne 2016 (2e édition).

Auteurs

Thierry LUGINBÜHL, professeur d'archéologie à l'Université de Lausanne, Anthropole 4012, IASA, Université de Lausanne, CH - 1015 Lausanne ; Thierry.Luginbuhl@unil.ch

Julia GENECHESI, directrice adjointe du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (MCAH), Palais de Rumine, CH - 1005 Lausanne ; Julia.Genechesi@vd.ch

Résumé

L'article présente les objectifs et les activités d'un nouveau groupe de recherche travaillant sur les IIe et Ier siècles av. n. è. sur le Plateau suisse (GR II-I) et se concentre sur les méthodes et les premiers résultats d'une enquête consacrée à la rupture observée aussi bien dans l'occupation du territoire que dans les faciès de mobilier en Suisse occidentale au début du Ier siècle av. n. è. (transition LT D1b-LT D2a). Différents axes de comparaisons numismatiques et céramologiques permettront une première caractérisation objective de ces phénomènes et de tester l'hypothèse d'un lien entre ces derniers et l'installation des Helvètes Tigurins dans l'ouest du Plateau après les guerres cimbriques.

Abstract

Material culture facies and ethno-political entities during Late La Tène: initial thoughts on the establishment of the Tigurini in western Switzerland. The aims and approaches of a work group composed of researchers studying the second and first centuries BC in Western Switzerland (GR II-I) are outlined, presenting the methods deployed to study, and the preliminary results of an examination of the sudden break in both the settlement pattern and material culture facies of western Switzerland at the turn of the first century BC (LT D1b-D2a). A variety of approaches, numismatic and based on pottery studies, allows an initial objective definition of these changes and the hypothesis of a link between these material culture changes and the settlement on the *Tigurini* in the west of the Swiss plateau in the wake of the war with the *Cimbri*.